

MESSE DU MERCREDI DES CENDRES
Jl 2, 12-18 ; Ps 50 ; 2 Co 5, 20 ; 6, 2 ; Mt 6, 1-6. 16-18

Le Carême, un temps à accueillir dans l'action de grâce, car il se prête à la conversion. La lutte entre l'esprit et la chair se fera sentir et il serait bien que l'esprit l'emporte sur la chair. Les Pères du désert disaient : « *Quand l'esprit devient faible, le corps est notre maître. Quand le corps devient faible, l'esprit est notre maître.* »

Le Seigneur veut que l'esprit soit notre maître, alors il nous invite nous tourner vers lui : « *Revenez à moi de tout votre cœur.* » Le Carême est comme un vaste domaine dans lequel il convient de se promener pour découvrir et apprécier ce qui s'y trouve : enseignements divers, textes liturgiques, oraisons, antiennes, préfaces...

Le carême invite à la vigilance par un désert spirituel pour reconnaître et éviter les tentations. Le Christ nous donne l'exemple : « *En jeûnant quarante jours au désert, il consacrait le temps du carême; lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur, il nous apprenait à résister au péché, pour célébrer d'un cœur pur le mystère pascal, et parvenir enfin à la Pâque éternelle.* » (Préface du premier dimanche du Carême). Notre compagnon fidèle dans ce cheminement, c'est donc le Christ : « *Les yeux fixés sur Jésus-Christ, entrons dans le combat de Dieu.* » (Antienne 1 des Laudes du temps de carême). Ce temps est une occasion pour renouer notre relation avec Dieu : « *Au moment favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je suis venu à ton secours. Or, c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut.* »

Nous commençons ce temps fort par l'imposition des Cendres ? C'est le symbole de la pénitence à vivre dans le but de la purification. Les cendres signifient de la fragilité humaine. Pour que nous soyons conscients de la nécessité du changement intérieur, le prêtre use de l'une des ces deux formules pour nous imposer les cendres : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* » ou bien « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière.* »

Jésus disait un jour que les amis de l'Époux ne peuvent pas jeûner pendant que l'Époux est avec eux. Ils le feront au moment où l'Époux leur sera enlevé. Le moment est venu où l'époux est enlevé. Le prophète Joël dit : « *Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre!* » L'Époux est séparé de l'épouse, mais il reviendra en son temps. Nous devons tenir nos lampes allumées pour attendre son retour. Cette attente se fait par la conversion, la réconciliation : Saint Paul l'affirme : « *Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez vous réconcilier avec Dieu.* »

La purification se vit dans l'humilité. Le carême invite à l'effort dans la discrétion : « *Évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer.* » La récompense des actes posés vient de Dieu seul, qui voit ce qui est invisible : « *Ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.* » Le chemin pour vivre le carême nous est tracé dans les grandes lignes : aumône, prière et jeûne. Ces pratiques puissent leur force dans la parole de Dieu.

Le carême un temps pour faire l'aumône : « *Quand tu fais l'aumône, ne fais pas*

sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues... Mais toi, quand tu fais l'aumône que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite. » Le carême invite à l'oubli de soi pour se tourner vers les autres : « *Inspire-nous des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes* » (Cf Prière sur les offrandes). Nous concrétisons cela par des gestes de charité personnels et communautaires. Quelle attitude pour la prière ? « *Ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle : quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes... Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de la maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret.* » Qu'en est-il du jeûne ? « *Ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle : ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent... Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage.* » Dans cette liturgie apparaît l'importance du jeûne et nous en demandons la grâce au Seigneur : « *Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel: Que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal* » (Oraison d'ouverture de la messe). Jeûner, c'est lutter contre l'esprit du mal. Le Ps 50 nous révèle l'homme pécheur qui plaide pour le pardon de ses péchés. Jeûner, c'est également s'abstenir quant au repas et à la boisson. Chaque Conférence des Evêques donne des dispositions pratiques à cet effet. Habituellement, l'Église nous recommande de jeûner le mercredi des cendres et le vendredi saint. Chacun le fait en tenant compte de son âge et de sa santé.

L'écoute et la mise pratique de la parole de Dieu nous sont très précieuses dans notre marche vers Pâques. « *Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur* » (Antienne 2 du temps du carême). Nous entendrons également cette parole : « *Celui est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.* » Surtout les dimanches, les versets entre les acclamations de l'Évangile feront référence à la parole. Cette parole, c'est Christ, qui est vérité, délivrance, lumière, sagesse, esprit, vie. Il est la parole éternelle du Dieu vivant. Nous devons prendre conscience que « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole venant de la bouche de Dieu.* »

Seigneur, ouvre nos oreilles à ta parole et soutiens nos efforts pour l'aumône, la prière et le jeûne.

Père Olivier HIEN